

## SYSTÈMES DE CULTURE INNOVANTS

### INTRODUCTION

par Jean René **Trameau**<sup>1</sup>

**Bonjour Mesdames,  
Bonjour Messieurs,**

Je suis heureux d'introduire cette deuxième séance de réflexion préparée par la section un sur les systèmes de culture innovants.

Dans une première série d'exposés au mois de novembre 2013, nous avons tenté de faire l'historique de ces systèmes identifiés surtout à partir du XIX e siècle.

Aujourd'hui nous nous proposons d'en faire une définition au travers des différents intervenants.

- **Eric Scopel**, Directeur de recherche AIDA, au CIRAD de Montpellier nous parlera de son expérience sur les systèmes du travail du sol en milieu tropical.
- **Guenaelle Corre-Helou**, chercheuse en agronomie à l'ESA d'Angers nous fera part de ses travaux sur les associations d'espèces avec légumineuses.
- **Marie Hélène Jeuffroy** et **Jean Marc Ménard**, directeurs de recherche à Grignon, nous exposerons les méthodes de conception et d'évaluation des systèmes de culture innovants.

Pour ma part, témoin et observateur dans ma région de Bourgogne, voici ce que j'ai constaté depuis quelques années. Regroupés au sein d'une association au sigle de l'APAD, Association Pour une Agriculture Durable, les agriculteurs expérimentateurs réalisent de plus en plus des cultures sans labour et de semis sous couvert végétaux. Ils m'ont affirmé avoir identifié quatre types de bénéfice dans leur approche novatrice de leur exploitation :

- des bénéfices agronomiques sur la portance des sols, la battance, la tolérance au stress climatique, le stockage en eau, la vie biologique, la matière organique ou la maîtrise des adventices.
- des bénéfices économiques grâce à la réduction des charges de structure, une réduction du parc matériel, une installation pour les jeunes et une transmission simplifiée.
- des bénéfices environnementaux, par la diminution du ruissellement et de l'érosion, une

---

<sup>1</sup> Correspondant de l'Académie d'Agriculture de France, agriculteur.

augmentation de la biodiversité, une réduction des transferts d'azote et des pesticides, un stockage du carbone.

- des bénéfices sociaux par la division des temps de travaux par deux, un transfert des temps physiques sur des temps d'observation, un renforcement de l'intérêt du métier et des satisfactions personnelles.

Serait-ce le meilleur des mondes pour ces quelques centaines d'agriculteurs en France qui déplorent leur isolement dans la profession et qui m'ont cité aussi quelques limites identifiées à ce jour. Mais ce sera l'objet de notre prochaine rencontre au mois d'avril, limites techniques, mais aussi sociales et psychologiques.

Largement pratiquée sur des centaines de milliers d'hectares en Amérique du sud, les systèmes de culture sans labour et de semis sous couvert méritent de notre part une évaluation. Ils sont différents des modèles historiquement mis en place dans nos pays européens.

On pourra identifier des origines différentes de ces évolutions, mais comme tout élément de la société humaine ou du monde du vivant, les paysans doivent s'adapter et continuer d'évoluer pour continuer d'exister.